

# Orfey



*Portés par la lumière*

## CET ALBUM, C'EST UN PEU DE VOUS...

Nos existences sont souvent en quête de rencontres qui peuvent changer nos vies et notre façon de voir les choses.

Ce rendez-vous nous l'avons vécu il y a plus de 10 ans. D'abord, l'écriture d'un texte qui a séduit un musicien « Orfey », ensuite une amitié portée par la musique et la poésie.

Une décennie après, beaucoup de travail et de patience, une maturité que l'on pense être atteinte et nous voilà face à un album qui nous aimerions partager avec vous.

Cet album n'est pas une reprise de morceaux musicaux et de textes que vous êtes susceptible de connaître. Les compositions et les chansons sont inédites et originales.

Ce qui est « *Portés par la lumière* », c'est notre musique et nos textes. L'album a été réalisé avec nos petites mains, nos petits cœurs et beaucoup de nos tripes, bref notre âme certains diraient.

Les textes parlent de nous et donc de vous. L'amour tout court, celui pour nos enfants, l'amitié, les joies et les peines, le temps qui passe... écoutez-nous, lisez-nous, vous découvrirez au détour d'un texte forcément un peu de vous...

*Orfey (Pascal Bacquet)*  
*chant et composition*

*Grégory Picart*  
*textes*

## DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE

*Pour Sacha et Noé,*

De l'autre côté du monde,  
Il y a toi,  
De l'autre côté du monde,  
Il y a moi.

Petit ange,  
Laisse-moi poser mes mains  
Sur le ventre de ta mère  
Pour sentir les battements  
De tes ailes.

De l'autre côté du monde,  
Il y a toi...

Petit ange,  
Ta mère et moi  
Nous t'habillerons  
Du plus beau des prénoms.  
Tu porteras mon nom,  
Ne t'inquiète pas,  
J'ai fait en sorte

Que tu en sois fier.  
De l'autre côté du monde,  
Il y a moi...

Je pense à toi, petit ange,  
Et je sens déjà l'ombre  
De nos souvenirs et de nos rires  
Planer sur nos vies.

De l'autre côté du monde,  
Il y a toi...

Cette barrière qui nous sépare,  
Bientôt, tu la nommeras "maman",  
Ce seuil qui, un instant,  
Nous a désunis,  
Toute notre vie  
Nous unira.

De l'autre côté du monde,  
Il y a moi...

Même si demain, je devais mourir,  
Si demain la mort devait  
Me voler l'instant de ta naissance  
Ne crains rien, je serais là,  
Derrière chacun des murmures  
du monde.

De l'autre côté du monde,  
Il y a toi...

Cette mère, ce flot d'amour,  
Ce petit corps de femme,  
C'est tout ton univers,  
Bientôt, tu seras toute sa vie.  
Bientôt, tu seras toute sa vie.

De l'autre côté du monde,  
Il y a moi...

Il faut que je sois patient,  
Encore un peu, et le temps  
Qui s'écoule nous rendra justice,  
Les mois passeront,  
La vie t'ouvrira ses bras,  
Et tes parents leur cœur.

De l'autre côté du monde,  
Il y a toi...

Tu verras, je te protégerai,  
Je volerai ta souffrance,  
Je ne donnerai pas à la douleur  
Le droit de te connaître.  
Non pas à la douleur  
Le droit de te connaître.

De l'autre côté du monde,  
Il y a toi,  
De l'autre côté du monde,  
Il y a moi.  
De l'autre côté du monde.

## APPARITION

Comme le souffle de la mer,  
Tu es née de l'océan ;  
Ta peau, couleur soleil,  
Tes yeux, soupçon d'azur,  
Tu m'as donné l'amour  
pour seul destin.

Vers toi, l'écho de tes mains  
m'a poussé.  
Le pas lourd, les lèvres tremblantes,  
J'ai marché sur les traces de tes yeux.

Sur l'eau, la lumière brillait.  
La mer, ton soleil, était comme  
couverte d'étoiles.

Tel un linceul, mon amour,  
Tu t'es couchée sur moi.  
Le ciel pour tout témoin,  
Sur le sable,  
nous nous sommes aimés ;

Sur le sable, nous nous sommes  
aimés.

Au rime des vagues, sur nous,  
Lentement, la mer s'est avancée.

L'océan pour seul refuge,  
La mort pour tout bagage,  
Tu m'as emmené.

Ô mon amour,  
Dans mes bras,  
Ô mon amour,  
Dans mes bras,  
Ta peau avait  
Comme un parfum d'éternité.  
Ô mon amour,  
Dans mes bras.

## JE VOUS ÉCRIS

Je vous écris De ce monde Que l'on nomme Le destin.	Parce que mes mots Ont la couleur De vos yeux.	Ressemble à votre cœur, à votre cœur.	Je vous écris Pour vous confier Mes sentiments
Je vous écris De cet espoir Que l'on appelle L'amour.	Je vous écris Pour vous confier Mes sentiments	Je vous écris Parce que mes mots Ont la couleur De vos yeux.	Dont l'écrin Ressemble à votre cœur, à votre cœur.
Je vous écris	Dont l'écrin		

## L'ENFANT ENDORMI

Je me penche sur le souffle De mon enfant endormi Et j'y perçois l'espoir, Une raison de vivre.	J'y vois la voie Vers un soupçon d'éternité A travers ses yeux clos.
J'y vois à travers La fragilité de son être Une main tendue vers l'avenir.	Je me penche sur le souffle De mon enfant endormi Et j'y perçois l'espoir, Une raison de vivre.
J'y entends ces mots Que l'existence chuchote A mon cœur, à mon âme.	J'y vois la voie Vers un soupçon d'éternité A travers ses yeux clos. A travers ses yeux clos.

## M' MAN

*A ma mère,*

Dis m'man,  
Pourquoi j'suis pas resté  
Dans ton ventre ?

J'voulais pas de ces ho-  
rizons,  
Où t'éclatent à la tête  
Le mal et la bêtise.

Dis m'man

C'était si chaud,  
C'était si doux,  
Cette terre d'accueil ;  
Et puis y'avait ton âme,  
Y'avait l'confort,  
Et l'réconfort.

Dis m'man  
Pourquoi j'suis pas resté  
Dans ton ventre ?

Bien sûr, y'a la vie,  
Ses joies et ses sourires,

Mais j'préfèrais  
être en toi,  
Surtout quand tu me  
faisais croire  
Que la souffrance,  
Ça n'existe pas.

Ô maman  
Pourquoi j'suis pas resté  
Dans ton ventre ?

Pourquoi l'bon Dieu,  
Il nous a séparé ?  
Quelle drôle d'idée  
Y' a eu ce jour-là.  
J'étais si bien en toi,  
A mi-chemin entre  
l'éternité  
Et les battements  
de ton cœur.  
O maman  
Pourquoi j'suis pas resté  
Dans ton ventre ?

Tu crois que la vie,  
C'est mieux ?  
T'as p' t-être raison ;  
Y'a l'air tellement heu-  
reux  
Le p'tit frère  
Dans tes bras.  
J'te dis ça ;  
Faut pas m'en vouloir ;  
Faut m' comprendre.  
Toute cette folie  
Moi, ça m' fait peur.

Dis m'man,  
C'est pourtant vrai,  
Ce que dit ton âme ;  
Je n'serais pas né,  
On se s'rait pas aimé...  
O maman  
On se s'rait pas aimé...  
O maman.

## MARIE, MA FILLE

Marie, ma fille,  
Tu es né un jour d'octobre.  
C'était pour moi  
Comme une révolution.

Mes yeux se sont perdus  
Dans les tiens,  
Comme ceux de ta mère,  
Lorsque je l'ai rencontrée.

O Marie,  
Je t'aimerai le jour,  
O Marie,  
Je t'aimerai la nuit,  
O Marie,  
O Marie,  
O Marie,  
O Marie.

Lorsque j'ai serré ta mère  
Dans mes bras,  
J'ai su qu'un jour,

Tu me donnerais rendez-vous.  
O Marie,  
Je suis né avec toi.  
Ton premier jour  
Était aussi le mien.

O Marie,  
Je t'aimerai le jour,  
O Marie,  
Je t'aimerai la nuit,  
O Marie,  
O Marie,  
O Marie,  
O Marie.

O Marie,  
Je t'aimerai le jour,  
O Marie,  
Je t'aimerai la nuit,  
O Marie.

## OÙ ES-TU MON ÂME ?

Doucement la porte du temps  
S'est refermée sur ma jeunesse.

Où es-tu mon âme ?  
Celle de mes vingt ans, fraîche et  
naïve,  
Qui croyait à des destins  
Heureux et fertiles.

Où es-tu mon âme ?  
Tu t'es perdu dans les filets du temps  
Qui t'ont fait perdre cette innocence  
perdu à jamais,  
A jamais.

Qu'es-tu devenu mon âme,  
Le miroir de mes espérances  
Le socle de mes projets ?

Cette barrière entre le passé  
Et aujourd'hui s'est refermée.

Puis-je encore te reconnaître ?

Es-tu encore la même,  
Celle de mes vingt ans ?  
Peut-être es-tu encore  
Celle que j'ai connue,  
Mais les années m'empêchent  
De reconnaître le visage  
Que tu portes aujourd'hui ?

Es-tu encore la même  
Ou simplement  
Le masque que tu portes  
T'aide-t-il à survivre dans un monde  
Où l'illusion se confond à la vérité  
à la vérité, à la vérité.

Où es-tu mon âme de mes vingt ans ?  
Tu es devenu un cœur qui bat  
et qui a peur pour ceux que tu aimes.  
Tu t'es perdu dans les yeux  
de mes enfants  
Pour devenir le plus beau  
de mes espoirs.

## MON DESTIN

Je creuserai  
Dans le marbre des mots  
Pour y graver ton nom,  
Pour y tailler les traits  
De ton visage.

Je ferai de mes mains  
Des ailes d'ange  
Qui porteront  
Notre amour  
Et nos espoirs.

Mes yeux seront  
Comme des terres de larmes  
De celles qui naissent  
Au milieu des joies.

Ce sang qui coule  
Dans mes veines  
Ressemblera, pour toi,  
A cette lumière  
Qui caresse les cœurs,

Qui calme les souffrances ;

Cette lumière  
Qui fait de nos vies  
Des chemins  
Où toujours  
l'on trouvera  
Une âme  
Pour sourire à un amour  
Tel que le nôtre.

Parce que mon destin,  
C'est de t'aimer ;

Parce que mon destin,  
C'est de t'aimer.

## MON ÂME, MA MUSE

Mon âme, tu es pour moi  
Comme une muse.

Ces mots, ces phrases portées  
par la lumière  
Qui font surface sur les lignes  
de mon cahier.  
Qui font surface sur les lignes  
de mon cahier.

C'est ton miracle.  
Mon âme, ma muse

Cette poésie qui trouve  
Sa source  
Sur les chemins de soi,  
C'est ton miracle.

Mon âme, ma muse,  
Mon refuge, ma confidente,  
La terre de mon inspiration ;  
Ce chant, cette musique,  
Cette poésie, cette espérance

Qui calment les souffrances,  
Qui nourrissent les joies,  
C'est ton miracle.  
Mon âme, ma muse

Ces rendez-vous  
Avec l'éternité,  
Avec l'infini,  
Qui bat dans ma poitrine,  
C'est ton miracle.  
C'est ton miracle.

Mon âme, ma muse  
Cette part de Dieu  
Qui s'adresse à la vie,  
Qui rassemble le monde  
Dans un murmure,  
C'est ton miracle.  
C'est ton miracle.

## T'AVAIS PROMIS...

T'avais promis,  
T'avais dit jamais,  
T'avais dit toujours.

Tu m'avais dit :  
« Tu verras,  
Ce sera beau.  
On partagera  
Les mêmes horizons,  
Les mêmes soleils.

Tu m'avais dit :  
« Ta main dans la  
mienne,  
on s'aimera,  
on sèmera des vœux,  
des espoirs, des pro-  
jets.»  
T'avais promis.

Au lieu de ça,  
T'as abandonné  
Mes sentiments

Dans un vieux lit  
Pour toute compagne,  
Pour toute compagne.

T'avais promis,  
Que tu resterais.  
Et puis t'es parti  
Avec lui.

Tu t'en fichais,  
Tu disais :  
Tu es mon seul amour,  
Tes yeux  
Ma vue sur l'océan  
Ma vue sur l'océan

T'as volé mes vagues,  
T'es parti  
Sur ma mer.  
Sauf que c'était  
Avec lui.  
Avec lui,  
T'avais promis.

Votre bateau  
A quitté le port,  
Emporté par mon souf-  
fle,  
Mon amour à moi,  
Mon amour pour toi.  
  
Mon amour à moi,  
Mon amour pour toi.

T'avais promis,  
Et puis,  
T'es parti,  
Et puis,  
T'es parti...  
Avec lui.

T'avais promis,  
T'avais promis.